

Par Denise Pelletier

**CHICOUTIMI** — La galerie La Corniche a réussi à accomplir ce qu'il est convenu d'appeler, dans les milieux bien informés, un exploit: réunir pour une exposition des oeuvres de René Richard. Douze huiles, dont les prix sont de \$2,000 en montant, et quelques lithographies, celles qui ont servi à illustrer le livre de Gabrielle Roy, **La montagne secrète**, qui présente un héros inspiré par la vie et l'oeuvre de René Richard.

Etant donné la popularité et la haute cote dont jouit ce peintre, il est certes difficile pour un petit critique de province d'intervenir et d'ajouter ses considérations personnelles à la somme d'insanités qui ont été dites sur lui et sur son oeuvre. Mais tout de même, il vaut la peine d'essayer.

On a tellement dit et répété ce que Richard peignait, Charlevoix, le Saguenay, l'Ungava, qu'on a oublié, très souvent, de parler de sa manière, ou qu'on s'est contenté de répéter ce qu'un critique avait dit un jour, perpétuant par là une erreur qui s'était glissée quelque part. On parle en effet de la lumière des toiles de Richard. Or, ce qui caractérise la douzaine d'oeuvres, d'époques fort diverses, présentées à La Corniche, c'est justement l'absence de lumière: le gris est omniprésent, et il assombrit toutes les autres couleurs, rouge, vert, violet, auxquelles il est certainement mélangé en bonne partie. Il n'y a jamais de ciels bleus, de clarté totale, chez Richard: ou bien le ciel est assombri par des nuages gris, ou bien la ligne d'horizon est placée si haut sur la toile qu'on ne distingue rien du ciel.

Une sorte de grisaille, qui cependant n'empêche aucunement les couleurs de surgir, atténuées mais aussi échevelées et tourmentées, semble donc être la caractéristique des toiles que nous avons sous les yeux.

Sans oublier de mentionner sa façon d'appliquer la couleur, procédant toujours par bandes ayant la largeur de l'un ou l'autre de ses pinceaux, et dont la longueur est déterminée par le sujet de la masse colorée, montagne, arbre, nuage ou sol.

Le paysage a donc en soi peu d'importance, pour René Richard, sinon pour lui suggérer un support, une base sur laquelle il superpose sa propre conception de la couleur et de la peinture.

René Richard expose

## Une vision plutôt qu'un reflet



### Couleur

René Richard possède une manière qu'on reconnaît partout.